

Culture



Arguments 1956-1962, Privat, « Réflexion faite », 1983. 2 volumes.

Marc Abélès

Volume 5, Number 1, 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1078345ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1078345ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (print)

2563-710X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Abélès, M. (1985). Review of [*Arguments 1956-1962*, Privat, « Réflexion faite », 1983. 2 volumes.] *Culture*, 5(1), 87–87. <https://doi.org/10.7202/1078345ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

with a class-divided 'prefeudal' stage which varied widely according to natural and historical conditions. This 'prefeudal' social order, like Marx's AMP, was extremely stable, and incapable of internally generating higher levels of development; its destruction could be accomplished only by foreign conquest.

Unfortunately, a detailed treatment of this 'prefeudal' stage is beyond the scope of Dunn's book, so it is impossible to compare it with recent conclusions of various Western Marxists on the AMP and other aspects of socio-cultural evolution.

Dunn's book has clearly benefited from collaboration with Soviet scholars, such as Professor I.M. D'iakonov of Leningrad's Institute of Oriental Studies, whose assistance Dunn acknowledges. Hopefully, such collaboration between Soviet and Western scholars will continue.

Arguments 1956-1962, Privat, «Réflexion faite», 1983. 2 volumes.

Par Marc Abèlès
CNRS, Paris

Arguments, c'est d'abord le miroir d'une époque: «*Arguments* naquit au moment même où une crise soudaine et profonde affectait le mythe de l'U.R.S.S., entraînant une reconsidération non seulement du marxisme, mais du mode marxiste de penser». Ainsi Edgar Morin, son directeur, définissait-il le contexte dans lequel cette revue a été créée. Barthes, Duvignaud et Colette Audry constituent l'équipe fondatrice d'*Arguments*, qui fonctionnera jusqu'en 1958 en liaison avec la revue italienne *Ragionamenti*. Kostas Axelos jouera ensuite un rôle important dans la revue. Les événements de 1956 (Hongrie, Pologne) et le 22ème congrès du P.C.U.S. déclenchent un processus qui apparaît alors irréversible à certains intellectuels. Désormais la question des effets et des limites du marxisme comme théorie, et des pratiques qui s'en réclament, est posée avec acuité.

La référence à Georg Lukács, philosophe, mais aussi ministre de Bela Kun dans l'éphémère République des soviets de Hongrie en 1919, et surtout dans le gouvernement Nagy de 1956, joue un rôle central dans les premiers numéros d'*Arguments*. Lukács représente l'intersection entre le marxisme, la philosophie allemande et l'engagement politique de l'intellectuel. Plus encore, Lukács symbolise l'exigence d'un approfondissement du marxisme,

face aux versions de plus en plus affadies qu'en exportent d'U.R.S.S. les penseurs officiels.

La question d'une ouverture (révision?) du marxisme revient sans cesse, et pas seulement à titre de problème philosophique. Prenons par exemple le numéro 14 (2ème trimestre, 1959) qui propose trois thèmes: une réflexion sur le révisionisme, un ensemble intitulé «*Découvrons Adorno*», un événement et ses interprétations contradictoires: la révolte de Cronstadt (1921). Outre le remarquable effort pour faire connaître Adorno et l'école de Francfort à un public pour une grande part sous l'emprise de la pensée sartrienne, on note une volonté de revenir sur une histoire trop souvent occultée, et où s'ancre toute l'évolution future du mouvement ouvrier.

Ce que nous aimons, à relire *Arguments*, c'est que le projet théorico-politique s'inscrit dans un horizon plus vaste: la question du langage et de l'art, et l'analyse des modes de vie constituent des fils conducteurs de la «*pensée-Arguments*». En 1961, «les difficultés du bien-être» vont faire l'objet d'un numéro qui anticipe les débats futurs à propos de la «société de consommation». Mais on pourrait aussi évoquer l'ensemble consacré à l'art où l'on redécouvrira un remarquable texte d'Adorno sur la musique et la technique. Ce va-et-vient de la politique à la philosophie, de l'esthétique à la vie quotidienne, révèle l'originalité d'une démarche qui demeure constamment cohérente. *Arguments* n'était pas une revue dilettante: la diversité des rubriques ne reflète pas un éclectisme sans rivage, mais plutôt le fruit d'une obsession plus secrète que, pour ma part, j'imputerais à son directeur: l'obsession anthropologique. «Nous sommes à l'époque triste des sciences humaines... Il nous faut des concepts polarisants qui dessinent des lignes de force et non des concepts spatialisants qui encerclent un domaine», écrit Edgar Morin dans un numéro intitulé «*L'homme-problème*».

La constitution d'une anthropologie véritable exploitant les acquis des disciplines les plus diverses: tel était le projet fou d'*Arguments*. Si l'on ajoute que cette anthropologie n'acceptait pas de faire l'impasse sur ses propres conditions politiques d'existence, avouons que semblable audace n'est plus guère de saison, ces temps-ci, dans la constellation des sciences humaines. Désacraliser le marxisme, ouvrir de nouveaux champs à la réflexion moderne; on mesure rétrospectivement le travail accompli en peu d'années par l'équipe d'*Arguments*. Dommage, penseront bien des lecteurs, qu'il n'existe plus aujourd'hui aucun équivalent de cette revue pour stimuler les échanges entre horizons de pensée et domaines de recherche.